

Introduction

D'après le dictionnaire, le prénom est un substantif masculin qui se définit ainsi : *nom particulier de chacun des membres d'une famille qui, dans l'usage courant, précède le nom patronymique afin de distinguer chaque individu de la lignée.*

Par cette recherche sur les prénoms, j'ai voulu savoir ce que les parents s'efforcent de ne pas dire en nous prénommant, j'ai cherché par ce biais à avoir accès aux non-dits familiaux.

Je fais la différence entre le non-dit et le secret. Dans le non-dit, il n'y a pas la volonté de cacher l'événement contrairement au secret. Les parents se réfugient en général derrière des phrases banales comme « Je n'en ai jamais parlé parce que je pensais que ce n'était pas très important pour toi ». Je me suis appuyé justement sur ce que raconte notre « petit nom » pour révéler l'histoire la plus souvent inconnue.

Dans cet ouvrage, j'aborde de manière originale une interprétation conflictuelle des prénoms, ce qui nous permet d'aller à la rencontre de nos ancêtres.

Notre identité est d'abord définie par le nom. L'importance du nom est évidente. Dans la tradition hébraïque, le nom s'écrit avec deux lettres (*Schin* et *Mem*), symbolisant la rencontre du feu et de l'eau ; le mariage du père et de la mère dans la grande alchimie de notre conception.

Le nom se traduit littéralement par *Là-bas*, c'est-à-dire qu'il donne la direction, le sens. Avoir un nom, c'est avoir un sens. Nos parents nous donnent surtout des informations sur notre histoire familiale.

Puis notre identité se complète avec le prénom. Comprendre notre prénom, c'est ouvrir le livre de nos ancêtres ; c'est toute leur histoire qui peut être racontée, c'est le livre de notre vie préinscrit le plus souvent avant notre naissance.

Nommer, c'est faire exister. Ainsi, le nom était à l'origine choisi en fonction d'une qualité, d'un défaut, d'un titre, d'un métier, parfois d'après l'origine géographique une singularité physique ou même un événement évoquant une circonstance de naissance.

Le nom est lié à une métaphore racontant déjà une histoire ou indiquant une filiation particulière, ou lié à un sobriquet.

C'est vers le xvi^e siècle qu'apparaissent les premiers registres d'état civil. Toute naissance est consignée alors par une double désignation, le nom de famille et le nom de baptême.

Sur le plan historique, les prénoms traditionnels sont liés à des personnages célèbres des saints ou inspirés de la poésie ou de la nature.

Dans cet ouvrage, le point de départ de l'interprétation de chaque prénom est bien sûr lié à l'étymologie (lorsque celle-ci est connue).

Notre prénom nous est donné dans un projet inconscient, il naît avec nous et nous lui donnons un sens. Il vit et meurt avec nous. L'attachement à cette identité est d'une grande importance et le choix du prénom de l'enfant n'est pas non plus le fruit du hasard.

Pourquoi ce prénom plutôt qu'un autre ?

Chacun des parents, consciemment, est capable ou tentera d'expliquer que la première raison de ce choix est que le prénom plaît et l'explication convient en général. Mais sur le plan inconscient, le choix du prénom répond à beaucoup plus de critères.

Un prénom représente avant tout une émotion, un ressenti parental qui est transmis à l'enfant.

Il ne faut pas voir ici une démarche faite pour heurter, mais un désir de faire remonter à la conscience les troubles anciens, transgénérationnels, que l'on croyait oubliés mais qui peuvent réveiller des blessures.

Ce livre n'a pas été écrit pour permettre de choisir un prénom, mais bien pour aider à en comprendre le sens personnel et familial. Comprendre ce que révèle notre prénom permet de répondre à la question « Qui suis-je ? » Revivre les souvenirs familiaux en transparence de notre prénom deviendra alors facile.

Umen nomen : le nom est le destin qui se réalisera.

Les parents espèrent que l'enfant sera porteur des qualités qui font leur véritable valeur. Le prénom fait allusion à ces critères.

Le prénom devient notre empreinte, c'est-à-dire la forme laissée par l'histoire de nos ancêtres.

Quels sont les mots cachés derrière les maux révélés ? C'est ce que vous apprendra ce dictionnaire.

L'auteur

P

HILIPPE

● ÉTYMOLOGIE

Qui aime les chevaux.

Dans cette généalogie, la première des choses à chercher c'est l'inconnu.

S'agirait-il d'un père que personne ne connaît ? C'est cette énigme que Philippe essaiera de découvrir, en se lançant inlassablement dans une quête de connaissance.

Dans cette mémoire, Philippe ou ses descendants chercheront sans cesse la reconnaissance du père. Mais c'est de l'ingratitude qu'il recevra en retour.

Qui a voulu tirer un trait sur cette naissance ou sur cet enfant ? Le père ou la mère ?

La problématique essentielle de Philippe est une dévalorisation intellectuelle au point qu'il se sent parfois ignare. Sa solution, lui que l'on n'admet pas dans l'ordre de la chevalerie, c'est de devenir un homme gentil, soumis à sa femme qui prendra rapidement le commandement. Il cherchera bien sûr une femme de tête et ils s'enfermeront dans des rapports d'amitié.

Il faudra regarder les histoires sexuelles et la problématique familiale résidera dans un conflit de dévalorisation sexuelle avec une mémoire de débauche dans la généalogie.

En fait, Philippe raconte la rivalité, voire la jalousie entre frères et sœurs, l'un prétendant au titre de chevalier et l'autre à celui de garçon d'écurie ami des chevaux. On retrouvera cette mémoire dans des antécédents de cancer des poumons.

Le secret de famille sera de révéler le bien-aimé ou la bien-aimée à qui l'on pensait. « Je n'ai pas fait l'enfant avec l'homme que j'aime », tel est le message que porte Philippe au plus profond de son prénom.

On regardera également le rapport à l'argent dans cette famille et la notion de pauvreté et de manque pourra apparaître dans des

FELIPE
FILIPPO
PHILIP
FELIPA
PHILIPPA
PHILIPPINE

pathologies de foie.

Dans cette maison, l'hypocrisie familiale viendra se concrétiser par des accidents vasculaires cérébraux, et il ne sera pas rare que, dans cette famille, on utilise la pitié pour se faire aimer de l'autre. Ce système de domination pervers sera le reflet d'une rancœur par rapport à une séparation. On verra alors des enfants naître avec une jaunisse.

Préférant l'amour des bêtes à celui des hommes, la misanthropie se révélera quelquefois dans cette famille.

C'est dans l'insolence que Philippe trouvera refuge pour pouvoir exprimer son arrogance et sa violence rentrée.

LANGUE DES OISEAUX

« Je m'accroche à la parole de l'autre qui devient le moteur de ma vie. »

Mémoire d'homosexualité inconsciente.

Absence de communication dans le couple, ou refus de communication (piquants dans la communication).

Un lien symbolique au poivre et aux épices pousse les parents à vouloir pimenter la platitude de leur vie.

Philippe est à l'image de Sancho Pacha et de don Quichotte.

V

IRGINIE

● ÉTYMOLOGIE

Virginal.

Vierge.

C'est de la mémoire d'une femme de mœurs légères ou une femme ayant eu un enfant avant le mariage que l'on cherchera en priorité.

Virginie sera en quelque sorte l'enfant sacrifiée et viendra raconter cette histoire vécue comme une souillure.

Cette femme aura une grande difficulté à créer un couple et un foyer, car sa vie sera en quelque sorte consacrée au service du divin. C'est dans cette tonalité de foyer impossible que l'on surveillera les pathologies du sein.

De plus sur le plan généalogique, c'est l'époux infidèle qui transmettra un conflit d'endométriose, avec comme transposé biologique : « le foyer est ailleurs » et la possible mémoire d'un enfant conçu hors mariage. C'est une maladie de Crohn et une aménorrhée qui relateront cette tranche de l'histoire familiale.

L'adultère était à une certaine époque condamné et la sentence était la lapidation. Virginie aura le sentiment d'être « maltraitée en paroles », et sera constamment sur la défensive, redoutant en permanence la critique et le jugement des autres. Son manque de confiance viendra sûrement de fiançailles ou d'un engagement rompu et elle sera prudente dans ses relations amoureuses. Cette promesse de mariage non tenue la sensibilisera à respecter sa parole et la mettra en permanence devant des défis de vie.

Elle devra garder intactes les portes symboliques de son corps, en se créant une carapace pour éviter les souffrances affectives.

C'est dans cette angoisse d'abandon qu'elle se blindera à l'amour, craignant de souffrir à nouveau pour avoir ouvert son cœur. Même cette porte restera inconsciemment fermée, tel est le message familial que l'on retrouvera avec des antécédents d'hypertension artérielle.

VIRGINIA
VIRGIE
VIOLKA
VIRGINIUS

L'ANGUE DES OISEAUX

Elle préfère contrôler ses émotions, ses sentiments par le mental, ce qui la met dans une certaine froideur et donne d'elle une image de femme calculatrice.

Quel est donc le jardin secret du père ou de la mère ? Ne cacherait-il pas un amour ? L'amour doit se cacher et ne pas s'exprimer.

Virginie aura bien des difficultés à montrer ses sentiments. Le plus souvent dans la projection de ses sentiments pour ne pas se dévoiler, elle aura tendance à se reprocher ce qu'elle éprouve vraiment.